

LE LE EST LA FORCE DE L'AMÉRIQUE DU SUD ?

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Dans le nouveau budget de l'année, 30 millions de dollars sont prévus pour l'achat d'avions de chasse et de 6 millions 3 de dollars pour l'achat d'avions de transport pour l'organisation de la défense au sol.

Jusqu'en 1943, l'Argentine aura formé 5.000 avions de réserve.

Les Etats-Unis ont aussi récemment constitué une Commission permanente de la navigation aérienne en Argentine.

Son activité se révèle par ce fait que, récemment, l'Argentine a interdit au Brésil de naviguer à l'aide d'une Société de navigation aérienne proche de la Luftwaffe allemande, le survol du territoire argentin.

L'aviation argentine (500 machines, 200 pilotes, 1.800 hommes de personnel) est rattachée à l'armée. Celle-ci compte 41.000 soldats de profession et 250.000 hommes de la réserve.

Dans le budget de défense 1941-1942, 30 millions de dollars pour l'achat d'avions de chasse et de 6 millions 3 de dollars pour l'achat d'avions de transport pour l'organisation de la défense au sol.

Jusqu'en 1943, l'Argentine aura formé 5.000 avions de réserve.

Les Etats-Unis ont aussi récemment constitué une Commission permanente de la navigation aérienne en Argentine.

Son activité se révèle par ce fait que, récemment, l'Argentine a interdit au Brésil de naviguer à l'aide d'une Société de navigation aérienne proche de la Luftwaffe allemande, le survol du territoire argentin.

L'aviation argentine (500 machines, 200 pilotes, 1.800 hommes de personnel) est rattachée à l'armée. Celle-ci compte 41.000 soldats de profession et 250.000 hommes de la réserve.

Bolivie, Paraguay, Vénézuéla et Honduras

La Bolivie a une armée de 5.000 hommes.

En cas de guerre elle peut lever 10.000 hommes.

L'aviation compte 20 avions.

Le Paraguay a, en temps de paix, 3.000 hommes en temps de guerre 10.000 hommes sous les armes.

Le Vénézuéla, sous ses besoins, 6.000 hommes de troupe en temps de paix, 30 avions et 5 canonnières.

Les autres petits Etats de l'Amérique Centrale disposent de 2.000 à 10.000 hommes, et d'avions jusqu'à 20 avions, et de quelques canonnières.

La Bolivie a une armée de 5.000 hommes.

En cas de guerre elle peut lever 10.000 hommes.

L'aviation compte 20 avions.

Le Paraguay a, en temps de paix, 3.000 hommes en temps de guerre 10.000 hommes sous les armes.

Le Vénézuéla, sous ses besoins, 6.000 hommes de troupe en temps de paix, 30 avions et 5 canonnières.

Les autres petits Etats de l'Amérique Centrale disposent de 2.000 à 10.000 hommes, et d'avions jusqu'à 20 avions, et de quelques canonnières.

Le Brésil

L'armée des Etats-Unis s'est efforcée jusqu'à présent de s'opposer à l'influence sur le développement militaire de cet Etat, le plus grand de l'Amérique du Sud.

Profitant habilement de la faiblesse de la France vaincue, les Américains du Nord ont su éclipser la délégation militaire de leurs frères démocrates et prendre la place des Français.

L'armée brésilienne se compose de 80.000 hommes de troupe et de 150.000 réservistes.

La particularité de la défense territoriale brésilienne est le système de la milice.

Dans la milice se trouvent 64.000 hommes qui appartiennent à l'armée active.

A cela s'ajoutent 1.700.000 réservistes militaires.

Le but du Brésil est de créer une armée d'au moins 250.000 hommes.

Avec ses 220 avions, l'aviation brésilienne n'est pas très forte.

Elle est rattachée à l'armée.

Bien qu'elle n'attire pas spécialement une grande attention au développement de son aviation.

Plusieurs centaines d'avions de manœuvre ont été commandés par le Brésil dans le cadre de ces aspirations, une usine de fabrication de moteurs a été créée en septembre 1940.

Deux navires de ligne, 2 petits croiseurs, 3 destroyers, 10 mines, constituent les effectifs de la flotte de guerre brésilienne.

Le Chili et le Mexique

Le troisième grand Etat Sud-Américain, le Chili, a une armée active de 10.000 hommes et une réserve de 100.000 hommes.

Une délégation de l'aviation américaine s'est également installée à Valparaiso.

Après le retour de la mission militaire allemande en 1939, les Américains se sont efforcés d'acquiescer à l'influence dans l'armée chilienne.

L'aviation chilienne compte actuellement 1.500 hommes et 1.000 avions.

L'effectif d'armement (100) doit être triple par la livraison de 200 avions américains de chasse et de combat.

L'armée chilienne est remarquablement instruite.

Depuis plus de 50 ans, des instructeurs et des officiers d'Etat-Major allemands ont fonctionné au Chili.

Les effectifs de l'armée sont de 20.900 hommes d'active, 17.000 chasseurs et 170.000 réservistes.

Le Mexique a une armée active de 100.000 hommes et une réserve de 1.000.000 hommes.

Une délégation de l'aviation américaine s'est également installée à Mexico.

Après le retour de la mission militaire allemande en 1939, les Américains se sont efforcés d'acquiescer à l'influence dans l'armée chilienne.

Le bombardement de Dublin

Il pourrait s'agir d'une provocation anglaise, dit-on à Berlin.

Berlin, 5. — D'après des informations reçues à la Wehrmacht, le bombardement de Dublin, qui a eu lieu il y a quelques jours, a été effectué par des avions américains.

Les milieux politiques berlinois croient savoir qu'il s'agit d'une provocation anglaise.

Une enquête sérieuse est en cours, afin de constater s'il fut possible à un avion allemand de jeter des bombes d'essai dans la baie de Dublin, au moment où des avions américains opéraient en fut-ce dans l'espace aérien environnant.

Les milieux politiques de la capitale britannique ont été surpris par ce bombardement.

LA MENACE ANGLAISE SUR LA SYRIE

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

LA PROPAGANDE MENSONGÈRE BRITANNIQUE

Du « Journal de la Radiodiffusion française ».

La propagande anglaise a trouvé dans les événements de Syrie l'occasion de déclencher une campagne de fausses nouvelles dont nous allons essayer de vous montrer le développement, car il illustre de manière particulièrement nette les procédés d'une propagande qui ne se soucie ni de la vérité ni de vraisemblance.

Les faits, vous les connaissez : Des avions allemands se rendant en Irak, ont survolé à la fin du territoire syrien. La réaction anglaise s'est traduite par le bombardement non seulement de l'aéroport de Palmyre mais aussi par celui d'autres ter... d'aviation du Liban et de la S. J.

A Rayak, en particulier, le 15 mai, des bombes furent lancées qui coûtèrent la vie à un officier français, le capitaine Maurin de la Rivière, et firent quelques jours plus tard d'autres victimes. Plus encore, des avions allemands furent aperçus dans les environs de Damas.

Les Anglais ont bombardé sans que les Anglais eurent apporté la moindre justification à ces agressions répétées, dans l'opinion française et d'autres pays, s'élevait avec vigueur contre ce que les amis mêmes de l'Angleterre appellent de la folie furieuse.

100.000 hommes ont été envoyés en campagne dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle est impudiquement mensongère.

Il y a trois jours, Daventry annonçait que les Allemands poursuivaient méthodiquement l'occupation de la Syrie et que les régiments français étaient progressivement remplacés dans les territoires sous mandat par des régiments allemands. Un démenti officiel du haut commissaire français en Syrie est arrivé quelques heures plus tard.

La radio anglaise ne s'est pas tenue pour battue ; le soir même elle déclarait qu'à Latakiah, le 15 mai, des bombes furent lancées, venant de débarquer. Un second démenti aussitôt affirmait que ni à Latakiah ni dans les autres ports syriens il n'était débarqué un seul soldat allemand. Qu'à cela tienne ; le lendemain matin Londres annonçait gravement que le Canada, navire-hôpital français, venait de quitter Beyrouth quelques centaines de soldats allemands.

Nouveaux démentis : cette fois-ci, il s'agit d'un paquebot abandonné l'affaire syrienne. Elle diffuse gravement le 4 juin à 16 h., les bases navales de la métropole de l'Empire viennent d'être occupées par une occupation commune des forces françaises et allemandes. Nouveaux démentis catégoriques du gouvernement français, cela va de soi.

Nous demandons aux Français de réfléchir à ceci : la radio anglaise croit-elle nos compatriotes assez dupes de bon sens pour se laisser prendre à une propagande dont les stupides dépassent la malveillance ?

La agitation aux Indes anglaises

Kaboul, 5. — On apprend que le traitement inhumain réservé par les Anglais aux prisonniers de guerre, ainsi qu'à la population indienne, a provoqué une agitation dans les Indes anglaises.

On signale aussi qu'à Benarès une manifestation a eu lieu, au cours de laquelle plusieurs orateurs ont stigmatisé la cruauté des autorités britanniques à l'égard des prisonniers de guerre, ainsi qu'à la campagne de désobéissance civile.

A Lahore, des manifestants réclament la satisfaction des revendications des prisonniers, ainsi que des mesures d'assistance financière de leurs familles, dénuées de ressources.

A Rawalpindi, nonante prisonniers ont commencé la grève de la faim. Dans une autre prison, on assiste à une véritable révolte des prisonniers politiques.

Le marché noir sur la Côte d'Azur

Vichy, 5. — Sur l'ordre de l'ami-réal de la flotte, Darlan, ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur, d'importantes opérations de police ont été effectuées dans les Alpes-Maritimes, dans le Var et dans les Bouches-du-Rhône, pour mettre un terme aux agissements d'un certain nombre d'étrangers et d'Israéliens récemment installés sur la Côte d'Azur.

Parallèlement aux poursuites judiciaires à l'égard de ces individus qui se livraient soit au marché noir, soit à des trafics illicites, les décisions suivantes ont été prises :

47 Israéliens étrangers ont été internés dans des camps ; plus de 400 autres se sont vu assigner une nouvelle résidence.

Le Reich considérait comme possible qu'il s'agit en l'occurrence d'une provocation anglaise.

On est d'avis à Berlin que même la découverte d'Israéliens dans des camps n'est pas une preuve décisive, étant donné que dans certains cas déjà on a utilisé pour de tels buts des bombes provenant de butin de guerre.

LES OPÉRATIONS MILITAIRES

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Le communiqué italien

Rome, 5. — Le Grand Quartier Général communique :

En Afrique du nord, le feu de notre artillerie a causé dans les fortresses de Tobrouk de sérieux dégâts. Nous avons été à nouveau bombardés de navires et de installations de ces bases.

Dans la mer Egee, des avions ennemis ont, au cours de la nuit du 4 juin, bombardé l'île de Rhodes et causé quelques dégâts.

En Afrique orientale, dans le secteur de Gaïla et Sidamo, deux colonnes ont repoussé des forces ennemies. Notre division coloniale a, lors d'une attaque contre le régiment Nigeria, infligé de lourdes pertes à ce dernier. Nos chasseurs ont abattu un appareil Hurricane. Un deuxième avion fut descendu par les feux-mitrailleurs.

LA MANIFESTATION DU PALAIS DE VENISE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'ordre nouveau qui se prépare sur le continent européen a la Hongrie des conditions nécessaires à l'oppression naturelle de sa vie nationale et des motifs nouveaux de resserrer les liens d'amitié et de solidarité entre la nation italienne et ses sœurs amies.

L'Italie et la Hongrie continueront, dans l'intérêt général comme dans celui de leur peuple, à poursuivre de concert, dans une étroite unité de vue, à collaborer à l'œuvre de reconstruction et du progrès dans le bassin du Danube.

La réponse de M. von Badosy.

M. von Badosy a remercié le Duce et a déclaré :

« Pour tout Hongrois, c'est une joie de se rendre en Italie et d'admirer les résultats obtenus par le fascisme dans tous les domaines de la vie publique sous l'impulsion de la nation italienne et de Sa Majesté, le Roi-Empereur. »

Le peuple hongrois est vivement impressionné par les efforts héroïques et l'esprit de sacrifice de la nation italienne et de sa glorieuse armée, dans leur lutte pour un ordre européen meilleur. Avec une reconnaissance qui ne fabriquera jamais, la Hongrie se sent que le Duce fut le premier ami d'Europe à tendre une main amicale pour secourir la nation hongroise mutuellement dans les jours de sa détresse. Cette amitié devint l'assise d'une étroite collaboration politique de la Hongrie avec les Puissances de l'axe, grâce à laquelle elle entra en possession d'un territoire d'importance et put reconquérir la position qui lui revient de plein droit en Europe centrale. »

La Hongrie a la ferme conviction que l'instauration d'un ordre nouveau dans le bassin du Danube ne pourra être réalisée qu'en étroite collaboration avec les Puissances de l'axe. Ce n'est qu'en vertu de ce sentiment absolu de la justice et de la paix véritable et de la possibilité d'un développement d'une prospérité sans entraves. La Hongrie, solidaire des Puissances de l'axe, envisage l'avenir avec confiance et espoir. »

Les Etats-Unis réquisitionnent des navires pour l'Angleterre

Washington, 5. — La Commission maritime des Etats-Unis a adressé à toutes les compagnies américaines de navigation opérant dans l'Atlantique et dans le golfe du Mexique, la demande de mettre à la disposition de la Commission des navires dont elles disposent, afin de constituer elles-mêmes le tonnage destiné à l'aide à la Grande-Bretagne.

Dans une autre affaire concernant cette demande ont répondu qu'elles prendraient les mesures nécessaires.

Un nouveau vapeur français retenu à New-York

New-York, 5. — A la suite d'un appel adressé par la Grande-Bretagne à la Cour de New-York, les autorités américaines ont interdit au vapeur français « Due d'Anjou », jaugeant 4.464 tonnes, de quitter New-York pour la Martinique. On sait que malgré l'embargo mis par les Etats-Unis sur les vapeurs français sejourant dans les ports américains, le « Due d'Anjou » avait été autorisé à faire le trafic entre la Martinique et New-York. Il était chargé de produits alimentaires destinés à la population civile de la Martinique.

Le jugement prononcé par la Cour de New-York a été interprété comme étant causé par le fait que les propriétaires du vapeur restent toujours redevables à la compagnie britannique de la somme de 1.250.000 dollars pour le prix de la construction du vapeur achevé en 1929.

LE PREMIER MINISTRE HONGROIS A QUITTÉ ROME

Rome, 6. — M. von Badosy, premier ministre et ministre des Affaires Etrangères de Hongrie, a quitté Rome par train spécial jeudi soir à 3 heures.

LA DÉFAITE BRITANNIQUE EN GRÈTE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

LES PERTES DES AUSTRALIENS ET NEO-ZÉLANDAIS S'ÉLEVENT À 64 % DE L'EFFECTIF

Berlin, 5. — Les régiments australiens et néo-zélandais ont combattu en Grèce et ont perdu, d'après les chiffres officiels, 64 % de leurs effectifs. C'est-à-dire que seulement un homme sur trois est revenu des combats en Grèce.

Le destroyer anglais « Encounter » coulé dans les eaux crétoises

Berlin, 5. — D'après les précisions données par les membres d'équipage fait prisonniers, le destroyer britannique « Encounter » a été coulé par des avions de combat allemands dans les eaux crétoises, au cours des combats qui précèdent l'occupation de cette île.

L'amitié britannique qui, jusqu'à présent n'a eu la perte que de trois croiseurs et quatre destroyers, au cours des opérations en Grèce, n'a encore publié aucun communiqué relatif au sort de l'« Encounter » ; elle dissimule de même la destruction de différents autres croiseurs et destroyers.

DEUX NOUVELLES CONDAMNATIONS À MORT À GANNAT

Gannat, 5. — La Cour martiale vient de prononcer par contumace deux condamnations à la peine de mort et deux autres aux travaux forcés à perpétuité, pour crimes et délits contre l'unité et la sauvegarde de la patrie. Elle a en outre ordonné la confiscation générale des biens des condamnés.

Dans une autre affaire concernant un officier supérieur en retraite, suspect d'avoir commis des actes contre l'unité et la sauvegarde de la patrie, elle a ordonné un supplément d'information.

HAUSSE ILLICITE

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

L'affaire des télégrammes à Paris

Trois commissaires en premiers écroués

On parle beaucoup, en ce moment d'un scandale qui vient de se produire aux Halles de Paris, dont trois commissaires en premiers écroués à la prison de la Santé.

Il s'agit d'une affaire de télégrammes expédiés par des commerçants à leurs fournisseurs, pour les inviter à cesser leur envoi à la suite de la taxation.

Les trois dont il est question ont été écroués d'office au moment où ils se rendaient à la prison de la Santé.

A noter que l'un des télégrammes qui ont pu être saisis par les autorités, était conçu dans les termes suivants :

« Lille taxe, soyons très patients. »

Un autre avertissait ainsi un expéditeur : « Attendez révélement. »

Il est évident que le but de la Justice est de punir une hausse croissante du coût de la vie et de mettre un frein à une spéculation honteuse. Il convient cependant de noter que certains commerçants ont la place de Lille font ressortir que, si l'expéditeur ne trouve pas son compte dans les cours qui peuvent baisser, nous sa marchandise, il se voit forcé de cesser ses envois et de ce fait, de priver notre ville pendant un certain temps.

« Ajustons qu'en ce qui concerne les commissaires en premiers écroués, nous ne sommes pas en mesure de donner d'autres détails pour l'instant. »

UNE SAISIE DE 100.000 FR. D'ACCESSOIRES D'AUTOS

Les services de la Douane de Lille ont saisi dans la journée de jeudi dernier, un magasin de la ville automobiles, tels que freins, phares, lanternes, etc., d'une valeur de plus de 100.000 francs.

Ces marchandises, non encore évaluées exactement, étaient entreposées dans un magasin de la ville et étaient destinées à être exportées frauduleusement.

Afin de ne pas gêner l'enquête qui est en cours actuellement, nous ne pouvons pas donner d'autres détails pour l'instant.

DISTRIBUTION DE 100 GR. DE CASSONADE PAR MOIS

La Préfecture communique :

Par suite d'un accord avec les usines productrices la cassonade pourra être distribuée par les commissaires de détail à raison de 100 grammes par personne et par mois.

La distribution sera faite par les épiciers ou les rationnaires se sont vu inscrire lors du recensement du 5 Mai pour les mois de Juin, Juillet et Août.

Aucun ticket ne devra être présenté pour la distribution de la cassonade. Les épiciers détaillants seront approvisionnés par leur grossiste habituel au fur et à mesure de la production sur la base de 100 grammes par rationnaire inscrit sur leur liste.

Tous les Français résident en Angleterre seront versés dans des camps de travail

Amsterdam, 6. — L'Agence Reuter annonce que tous les Français et tous les ressortissants des pays alliés résidant en Grande-Bretagne, âgés de 16 à 65 ans, seront recensés, puis versés dans des camps de travail. Ceux qui n'obtempéreraient pas à cet ordre pourraient être condamnés à de fortes amendes ou à des peines de prison.

L'aviation allemande bombardée Alexandrie

Berlin, 5. — Au cours de la nuit du 4 au 5 juin, des avions de combat allemands ont attaqué avec succès des objectifs militaires importants, dans le port d'Alexandrie. Les importants dépôts de pétrole ont été touchés à plusieurs reprises. Un incendie gigantesque qui s'étendait rapidement, a encore été observé à très grande distance par les équipages des avions sur leur chemin de retour.

UNE CENTAINE DE PERSONNES TUÉES

Berlin, 6. — A la suite du bombardement d'Alexandrie, annonce le D.N.B., trois cents personnes ont été tuées au cours du bombardement d'Alexandrie, annonce le D.N.B.

NOUVELLES EXIGENCES ANGLAISES EN EGYPTE

Vichy, 5. — On apprend de Beyrouth que les autorités anglaises ont exigé des Cabines égyptiennes, la démission de Serry Pacha, la démobilisation de l'armée égyptienne, le licenciement de plusieurs officiers égyptiens, et le contrôle sur la police et la participation de l'Egypte à la construction de nouvelles installations de défense.

On apprend encore au sujet de la crise gouvernementale, que le Roi a invité le parti Wafdiste à faire partie du nouveau Gouvernement d'Union Nationale. Dans les milieux politiques on croit que le parti Wafdiste se déclarera d'accord à condition que l'activité du Parlement soit provisoirement suspendue.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Samedi 7 Juin 1941. — Soleil : Lever à 5 h. 30, coucher à 21 h. 40.

Aujourd'hui : Saint Léon. — De midi à 14 heures : Trinité.

DANS LA RÉGION

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

L'affaire des écumeurs de Roubaix

La police de Menin a procédé à trois arrestations

Nous avons relaté dans quelles circonstances le bandit roublais Georges De Budt trouva la mort et comment furent arrêtés Emile Vankerk et Marcel Derous.

L'enquête, menée par M. le commissaire de police meninois, M. Marcel Coël, permit, encore d'arrêter un troisième meurtrier qui avait également participé à certains vols commis dans la fabrique de chocolat « Alpha Omega » et dans le magasin de Georges Kindt, ouvrier caoutchoutier, âgé de 20 ans, demeurant cité-jardins « Notre Village », rue de l'Aurore, 19.

Le Parquet de Courtrai est arrivé à Menin à 11 heures et ce n'est qu'à 18 heures que les magistrats ont terminé leur enquête.

Le même soir, les trois voleurs : Emile Vankerk, Marcel Derous et Georges Kindt, ont été transférés à la prison de Courtrai.

La prochaine session de la Cour d'Assises du Nord

Voici la liste des jurés désignés pour siéger à la prochaine session des Assises du Nord, qui doit s'ouvrir du jeudi, au Palais de Justice de Douai.

Jurés ordinaires. — Léon Mahieu, rentier à Vichy ; Jules Collard, retraité à Aubry ; Juvénal Parent, boulanger à Haveluy ; Jules Sauget, représentant à Lambertain ; François Colpaert, négociant, retraité ; François Descamps, représentant à Maroquin ; Louis Pottier, cultivateur à Bachy ; Clément Pottier, commerçant à Montignies ; Raoul Motroux, constructeur à Maubeuge ; Henri Lengrand, retraité à Cambrai ; Honoré Ledicq, retraité à Bousières ; Fernand Ledicq, professeur à Lomme ; Marcel Dunckerque ; Louis Maloel, négociant à Denain ; Louis Roussel, rentier à Verlinghem ; Jules Maquet, fabricant de bonneterie à Saint-Amand ; Emile Coullart, retraité à Saint-Pol-sur-Mer ; Georges Reiss, électricien à Lille ; Carnot Laloux, cultivateur à Lecluse ; Fernand Sauvage, serrurier à Lambertain ; Raoul Taverne, propriétaire à Crespin ; Henri Dubois, parfumeur à Roubaix ; Norbert Rommel, négociant à Watten ; Charles Delainoy, directeur de tissage à Roubaix ; Alfred Duburque, propriétaire à Sannois ; Lémi Robeynec, négociant à Bourbourg ; Léon Lénne, tapissier à Lille ; Auguste Christen, glaceur à Valenciennes ; Jules employé à Lille ; Jules Dumont, graveur à Lille ; Charles Félix, ex-secr. Mairie à Halluin ; Louis Dessaint, gérant d'épicerie à Glagnot ; Jules Buisse, professeur à Lomme ; Marcel Bekageel, sans prof. ; à Méricourt ; Joseph Tondeur, cultivateur à Wasnes-au-Bac ; François Dessaint, retraité à Sain-Waast ; Gustave Saliadin, tourneur à Lille ; Marcel Riff, directeur de brasserie à Saint-Amand ; Jean-Baptiste Dumortier, retraité à Croix ; Jules Legru, confiseur à Lille ; Jean-Baptiste Legru, retraité à Roubaix ; Emile Pournier, sans prof. ; à Bousbecque ; Emile Delfosse, propriétaire à Bellain ; Germain Derous, directeur de tissage à Valenciennes ; Ravez, direct. de cinéma à Lourches ; Georges Prage, ingénieur à Lille ; Omer Sautier, propriétaire à Wallers-Trelon.

M. le Colonel André PRÉVOST DIRECTEUR RÉGIONAL DES DOUANES

est nommé administrateur, détaché au service du contrôle des prix de la Seine

Nous apprenons la nomination au grade d'Administrateur des Douanes, détaché au Service du Contrôle des prix de la Seine, de M. André Prévost, directeur régional des Douanes à Lille.

M. André Prévost a fait, dans les douanes, une carrière rapide et particulièrement brillante.

Né en 1890, il débuta en qualité de contrôleur-adjoint à Beauger, puis fut nommé rédacteur à la Direction de Valenciennes. Ensuite, au ministère des Finances, il se distingua plus particulièrement dans les fonctions délicates de chef du bureau de Valenciennes.

C'est à cette époque, en 1927 qu'il passa brillamment le concours d'inspecteur des douanes.

Reçu avec le numéro 2, il fut affecté au poste d'inspecteur sédentaire à Valenciennes, puis à Valenciennes, à l'Administration Centrale des Douanes, au ministère des Finances, où se distinguait plus particulièrement dans les fonctions délicates de chef du bureau de Valenciennes.

C'est en Mai 1933 qu'il fut nommé Directeur régional à Lille, l'une des plus importantes directions de France.

Sous son impulsion intelligente et énergique, la Direction des Douanes de Lille a pu enregistrer les succès sans précédent dont nous nous sommes fait si souvent l'écho.

En Mai 1940, M. André Prévost fut nommé directeur régional des Douanes à Lille, où il s'occupait de faire mettre en sûreté les familles de son personnel et réorganiser immédiatement les services douaniers de la frontière.

Chargé ensuite par l'Administration de coordonner l'action des services de la douane de Boulogne à Nancy, M. André Prévost devait se tirer à merveille de cette nouvelle et importante mission.

En récompense de cette activité si profitable aux intérêts de notre pays, l'Administration, qui avait promu au grade de colonel M. André Prévost, vient de l'honorer d'une faveur tout à fait exceptionnelle en le nommant Administrateur et en le faisant nommer à Paris, un poste d'une importance à l'heure actuelle n'échappera à personne.

Nous présentons à cette occasion, à M. André Prévost, nos bien sincères félicitations pour cet avancement mérité.

Ces Dames AUX Chapeaux Verts

Par Germaine ACREMANT

Tu me diras ce que tu en penses. Mais j'ai décidé d'essayer de « rabocher » les choses. Evidemment ce ne seront plus de très jeunes époux. Ils seront ridicules s'ils veulent prendre des mines de tourtereaux. Ils n'auront sans doute pas beaucoup d'enfants. Mais tout de même, ils peuvent avoir encore devant eux quelques années de bonheur. Certes ! Il me rend compte s'ils n'ont pas cessé de s'aimer. Sait-on jamais ? Pourtant je ne le crois pas. Ces gens-là, quand ils sont amoureux, c'est pour longtemps. Seulement, je me demande comment je

pourrai parvenir à mes fins. Ce ne sera pas très commode. L'amour est un meuble rare chez les vieilles demoiselles ! J'avais pensé adresser des lettres anonymes à M. Yacinthe : Elle attend le retour de M. Yacinthe. Elle veut me toujours ! C'est sa mère qui a été la seule coupable !... par pitié pour elle !... Soyez grand et généreux... Oubliez le passé, revenez... J'aurais signé : Une femme qui vous veut de bien. Mais j'ai réfléchi, je trouverai mieux et je te rendrai compte de tout cela. Tu n'as pas publié mes « Mémoires », j'intitulerais cette partie de ma vie : « Les distractions d'Arlette ou les amours d'Ylisse et de Marie. »

Je te parle qu'il y aura quelque chose pour en tirer un film, qui sera un gros succès.

Je t'embrasse de tout cœur, mon chéri.

Ta petite ARLETTE.

Pendant deux jours Arlette est pensif. Elle établit dix projets aussi peu pratiques les uns que les autres. Elle a contre elle tous les préjugés. Tel obstacle, qui serait négligeable à Paris est insurmontable en province, où l'on doit compter avec la routine, les petites habitudes et l'incompréhension.

Ce qu'il faut avant tout, c'est la liberté. Comment la conquérir ? Il lui

sera nécessaire de circuler et de circuler sans contrôle.

Elle croit en avoir trouvé le moyen.

Elle ne se dissimule pas que son idée sera difficilement acceptée par Telcide. Mais, avec de l'ingéniosité, on arrive à tout. Il faudra seulement beaucoup de doigté et d'opportunité... Il ne semble pas que le moment actuel soit des plus favorables. Telcide est couchée avec la fièvre. On attend le médecin, qui se prononcera sur la gravité de son mal.

Et Rosalie, Jeanne et Marie comment leur grand nettoyage du printemps, nettoyage périodique, qui ne saurait être retardé d'un jour, nettoyage traditionnel, qui dure six semaines.

Déjà, la cuisine est toute bouleversée. Les trois sœurs rangent en des papiers pleins de paille, les bassins de culture, les plats d'étain, les grosses cuillères de bois, les casseroles émaillées...

De temps à autre, l'une d'elles monte prendre des nouvelles de Telcide !

— Comment va-t-elle ? demande-t-on à Jeanne, qui précède de beaucoup de sa chambre.

— Elle se plaint.

— Ah ! elle souffre ?

— Non. Elle se plaint de nos prévisions. Ce qu'il faut avant tout, c'est la liberté. Comment la conquérir ? Il lui

de celle de Telcide. Elle l'entend, qui dit à sa malade :

— Tranquillisez-vous, ma petite. C'est un peu de fatigue. Dans deux jours vous serez prêt. Réposez-vous. Vous prendrez votre potion, bien sagement, comme je vous l'ai ordonné... N'est-ce pas ? Vous me le promettez ?

Et il s'en va. Au seuil de la porte, il tapote la joue de Rosalie :

— Au revoir, ma petite.

Il les appelle toutes et ma petite ?

Arlette demandant si elle peut être admise à embrasser sa cousine, Rosalie lui répond :

— Notre malade s'est assoupie. Vous la verrez cet après-midi.

A deux heures, Telcide, prévenue, fait elle-même informer Arlette qu'elle l'attend. Celle-ci s'empresse de se rendre à son invitation.

Elle entre dans une chambre noire. On a fait la demi-obscurité, car la lumière est, paraît-il, fatigante. Dans un verre posé près de la pendule, une couronne d'huile sur de l'eau supporte une rondelle de liège argenté et une courte mèche. C'est la veilleuse.

Telcide a revêtu sa toilette de malade. Comme elle paraît maigrir, on lui encombre de couvertures ! Sa chevelure, que d'habitude, elle renforce, comporte un chignon minuscule dans